

Cressa australis R. BR. var. *petiolata* MEISN.

Esta elegante plantita está citada en la *Chloris platensis* del Dr. C. HICKEN fuera de catálogo dudando de su existencia real en los alrededores de Buenos Aires. En los primeros días de Enero de este año tuve la suerte de encontrarla en abundancia en un campo bajo arado y abandonado sin sembrar en los alrededores de la quema de basuras de La Plata. Los individuos estaban en plena floración y todo me indica, tanto por su distribución en el campo como por el número de ejemplares observados que desde largo tiempo debía ser endémica en esa localidad. Las plantitas descansaban todas sus ramitas radialmente sobre el suelo, ostentando sus pequeñas flores con corolas blancas y que carecen en absoluto de olor.

Jonidium album SHIL. var. *nanum* SHILL.

Especie ya citada por GRISEBACH en sus *Symbolae ad Floram Argentinam*, página 21, bajo el número 70, como coleccionada por el Dr. P. G. LORENTZ en la provincia de Entre Ríos. En Diciembre del año próximo pasado descubrí una numerosa colonia de esta plantita en las pendientes secas de una loma que existe en la prolongación de la calle 7 cerca de la línea del ferrocarril francés; estaba en plena floración y también ofrecía cápsulas maduras: es dificultosamente visible pues sus pequeñas setas de hojas quedan casi totalmente escondidas por el pasto circunstante y se puede apereibir casi tan sólo cuando asoman sus flores a pesar de tener también pedúnculos muy cortos: dichas flores son casi tan grandes como las de las violetas cultivadas en nuestros jardines, pero tienen pétalos blancos y carecen de perfume. Los rizomas crían a una profundidad de 5 a 10 cm debajo de la superficie del suelo y ofrecen numerosos estolones o ramas subterráneas bastante largas, hasta 10 ó 20 cm, y gruesas, hasta 4 ó 5 mm, desnudas de superficie lisa blanco rojiza, en su interior casi carnosas blancas: según los autores son apreciadas comercialmente por el alto porcentaje de hemetina que contienen.

JEAN BRÉTHES, Description d'une nouvelle espèce de moustique de Buenos Aires (presentada por F. PASTORE).

Dans une courte excursion que je réalisai le 27 janvier 1917 à S. Isidro, à environ 40 kms. au NO. de Buénos Aires, je fus saisi de la quan-

tité immense de larves de *Culicidae* qui se trouvaient dans deux petites flaques d'eau éloignées environ un mètre l'une de l'autre et qui pouvaient avoir près d'un mètre carré de surface chacune. Je recueillis une bonne qualité de ces larves que j'emportai chez moi pour étudier. Ces larves au premier abord avaient toutes un aspect uniforme, excepté quelques-unes qui paraissaient relativement plus grosses et plus grandes. Celles-ci me donnèrent environ une demi-douzaine de *Janthinosoma centrale* BRÈTHES. Toutes les autres, environ 150, m'ont donné une copieuse moisson de moustiques du genre *Culex*. Au premier abord ils me parurent *Culex Lynchi* BRÈTHES ou *Culex bonariensis* BRÈTHES. Mais en étudiant les organes masculins, à ma grande surprise, j'ai obtenu la conviction qu'il s'agit encore d'une espèce distincte non décrite. Les organes masculins se rapprochent du type *Aedes*, par exemple *Aedes niger* GILES (voir HOWARD, DYAR & KNAB, *The Mosquitoes of North and Central America and the West Indies*, vol. II, pl. 30, f. 204), mais sans pouvoir être confondus avec aucun d'eux. J'appellerai la nouvelle espèce *Culex tapinops* ($\tau\alpha\pi\epsilon\iota\nu\acute{o}\varsigma$, *humilis*, $\epsilon\psi$, *visus*).

Culex tapinops BRÈTHES, n. sp.

Faciès de *Culex Lynchi* BRÈTHES, *bonariensis* BRÈTHES, *pipiens* L., etc. Trompe noire, non annelée. Palpes noirs. Clypéus marron, occiput couvert d'écailles blanches couchées et lancéolées, avec des écailles également blanches et cunéiformes dressées; des écailles cunéiformes noires se voient vers les côtés, et plus en bas, au bord postéro-inférieur des yeux, des écailles en pelle blanches et couchées en occupent l'espace; quelques poils noirs dressés au milieu du front. Antennes: leur construction est normale, le tore porte quelques petites écailles à son bord antérieur. Les angles prothoraciques sont normaux, non en relief, avec quelques écailles blanches en faux et des poils noirs relevés. Le mésonotum a sa superficie divisée en 3 régions d'écailles: la médiane avec écailles dorées, les latérales avec écailles noires; la région médiane contient de plus deux raies noires parallèles à l'endroit des macrochètes. Les écailles dorées sont petites, un peu falciformes et lancéolées; les écailles noires ont la même forme, mais paraissent légèrement moindres. Sur les côtés et vers l'écusson, il y a de grandes écailles blanches et des soies dorées; les 3 groupes de soies de l'écusson sont dorées. Les mésopleures ont 5 groupes plus ou moins distincts entre eux d'écailles argentées ovales. Les écailles de l'abdomen sont ovales; celles de la partie supérieure noirâtres, et les inférieures argentées.

L'argenté inférieur peut se voir en dessus vers la base des segments. Chacun de ceux-ci termine en une file de soies blanches.

Ailes : les fourches antérieure et postérieure se forment à peu près au même niveau et leurs pédicelles ont à peu près les $\frac{2}{3}$ de la longueur de celles-là. Les écailles des veines alaires, toutes noirâtres, sont de deux types : les couchées sont ovales et les redressées sont allongées.

La base de tous les fémurs est d'un blanc sale ainsi que presque tout leur bord inférieur ; cependant vers l'extrémité, il y a des écailles argen-

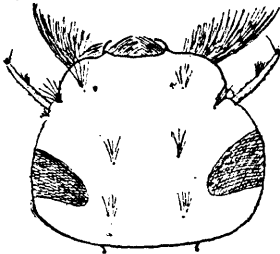


Fig. 1. — *Culex tapinops* : Tête de la larve, augmentée



Fig. 2. — *Culex tapinops* : Organes masculins

tées ; le dessus des fémurs et le reste des pattes est noir avec un reflet bleu-pourpré, ainsi que la trompe.

Les ongles des trois paires de pattes sont à peu près égaux entre eux : ils ont chacun une dent inférieure.

Long. : \pm 5 mm. Aile : 3,5 mm.

A part les caractères sexuels des antennes, palpes et organes masculins, la mâle ne diffère pas sensiblement de la femelle. La bande jaune doré du mésonotum est plutôt blanchâtre et peut avoir ou ne pas avoir les deux lignes longitudinales noires. Les antennes sont plumeuses dans la forme ordinaire et les palpes ont également les deux derniers articles et l'extrémité de l'antérieur plumeux. Les bords de l'abdomen ont des poils longs perpendiculaires. Les ongles des pattes antérieures sont presque semblables en grandeur, mais tandis que l'un a une dent inférieure vers son milieu, l'autre la possède vers son extrême base ; aux pattes médianes, un ongle est à peu près de la moitié de la longueur de l'autre, et les deux ont une dent inférieure ; aux pattes postérieures, les deux ongles sont égaux en grandeur avec deux dents l'un, et une dent l'autre.

Les organes masculins (fig. 2) sont particulièrement à considérer : la pièce latérale avec quelques soies vers leur partie basale interne et sans appendice foliaire ; le filament apical de la pièce latérale étroit et terminé par un ongle aciculaire ; les harpons et la vagine n'ont rien de particulier ; les harpagons sont constitués d'une seule pièce dont la partie terminale élargie est munie de deux épines courbées vers l'intérieur, l'externe plus grande ; l'appendice basal est muni de 4 soies.

Larve (à son 4^e stade). — Grise ; sur le thorax on distingue deux lignes claires qui convergent vers l'arrière en forme de V. La tête (fig. 1) est arrondie, le plus large au niveau des yeux. Les antennes sont de moyenne gran-

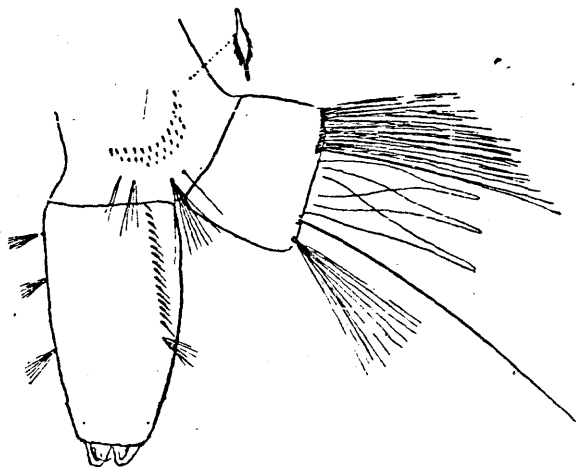


Fig. 3. — *Culex tapinops* : Larve *

deur, avec un groupe de poils vers la moitié et spinuleuses partout. Plaque du menton en triangle isocèle (la hauteur est à la base comme 3 : 5) avec environ 18 dents de chaque côté, les dents graduellement plus grandes vers la base ; les soies latérales de l'abdomen sont : doubles au premier segment et simples aux segments suivants ; le peigne du 8^e segment a environ 24 épines en un espace triangulaire curviligne. Tube aërifère presque deux fois aussi long que large à la base, légèrement rétréci vers l'extrémité, son peigne a 15 épines et est suivi d'une touffe de soies. Sur le côté il y a 3 touffes de soies : la 1^e au $\frac{1}{9}$, la 2^e au $\frac{1}{3}$, et la 3^e un peu après la moitié. Segment anal plus large que long, complètement chitinisé. Les branchies anales sont étroites, allongées : sur les deux préparations que j'ai réalisées, je n'en compte que trois seulement !